

## FOOTBALL / CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES U23

## L'EN QUITTE LE TOURNOI FINAL SUR UNE HUMILIATION

## On achève bien nos «Espoirs»

**Pas de JO pour nos footballeurs. La sentence entendue à Marrakech était attendue. Bien avant le début de ce tournoi préolympique à Tanger et Marrakech. Les Verts d'Aït Djoudi n'avaient pas tous les atouts en main, et cela s'est vérifié à l'occasion de ces qualifications. Une préparation intra-muros, blessures en cascade des cadres de l'équipe, défection de quelques professionnels et une fragilité mentale à aborder les grandes épreuves ont précipité l'élimination de nos Espoirs. A qui la faute ?**

La réponse à cette question est essentielle. Qui est derrière la sortie prématurée de l'EN U23 de ce tournoi africain préolympique ? Le Nigeria, grand favori avant le début de cette compétition, est-il, après ses deux premières défaites face au Maroc et le Sénégal, cet obstacle si infranchissable pour Aït-Djoudi et ses élèves ?

A l'évidence, tout plaide à répondre par l'affirmative, même si, au demeurant, les joueurs d'Eguavoen ne voulaient pas quitter ce tournoi avec une troisième défaite, eux qui sont arrivés au Maroc dans la peau du grand favori au sacre continental. Techniquement, tactiquement et physiquement, nos Espoirs ont fondu dès lors qu'ils avaient été informés du résultat de la première mi-temps du match de Tanger (Maroc-Sénégal 0-1).

Nonobstant le fait que le résultat de Tanger était mathématiquement favorable aux Algériens, et non le contraire, fallait-il leur annoncer que les Sénégalais étaient en train de mener la vie dure à Pim Verbeek et ses poulains, 600 kilomètres plus loin ? Cette erreur stratégique n'était pas sans conséquence sur le mental des joueurs, encore moins la première commise par le staff algérien. Alors que l'équipe avait besoin, à l'instar du match face au Maroc, d'un stabilisateur, Aït-Djoudi décide d'opérer des changements qui s'avèreront fatals à l'équilibre de son team.

En sortant Amir Sayoud, quasi transparent lors du premier half, mais de plus en plus pesant dans le jeu de l'équipe au retour des vestiaires, Aït Djoudi a reproduit l'erreur commise devant Pim Verbeek et le Maroc. Il a coupé l'équipe en deux, voire en trois. La courroie de transmission qu'était le joueur d'Al-Ismaïli s'est brisée.

## Des choix hasardeux



## Les effets de Sidi Moussa

A cette époque, la sélection dirigée par... Abdelhak Benchikha, qui s'occupait également de la A', suivait une courbe ascendante matérialisée par des qualifications successives face aux Malgaches et aux Zambiens, lors des deux premiers tours qualifica-



Photos : D.F.

tifs des JO. Au lendemain de la défaite face au Maroc, contacté par *Le Soir d'Algérie*, Aït Djoudi a expliqué que la plupart de ses joueurs n'ont pas l'habitude de jouer à l'extérieur. Une explication qui serait liée à la préparation de la sélection généralement effectuée à Sidi Moussa. Lieu paisible et doté des commodités de préparation et de confort, le CNT/FAF de Sidi Moussa a abrité le plus clair des stages et regroupements des troupes d'Aït Djoudi depuis déjà un an.

Les opportunités de préparation à l'étranger pour Mesfar et ses coéquipiers étaient limitées aux déplacements pour prendre part à des tournois de l'Unaf (2) joués au Maroc (2010 et 2011) ainsi qu'aux matches officiels des éliminatoires des JO.

Contrairement à la sélection A qui bénéficie d'un plan de préparation en foreing-made, celle des U23 est exécutée en «underground», avec les moyens du bord. Le coach national n'avait pourtant jamais fait cas de cette «contrainte», lui qui s'égosillait à remercier le président de la Fédération des efforts consentis par cette structure et son patron pour offrir les meilleurs moyens à l'EN U23.

## De la responsabilité de la FAF...

Il est vrai que la responsabilité de la FAF dans ce fiasco est grande. Il s'agit d'un échec annoncé dès lors que la fédération de Mohamed Raouraoua fonctionne dans une anarchie quasi totale. Sans DTN, ni DEN, la FAF est dirigée, à distance, par un seul homme. Mohamed Raouraoua décide de tout. C'est lui qui désigne les hommes du terrain.

Et le choix d'Azzedine Aït-Djoudi est une nouvelle erreur de casting commise par le commandeur du football algérien, plutôt préoccupé par ses fonctions au sein des instances mondiale, continentale

et régionale. Nommé en octobre 2010, Aït Djoudi ne pouvait assumer la charge de qualifier l'EN à une phase finale du tournoi olympique tel que souhaité par le patron de la FAF.

C'est une mission que les Marocains, à titre d'exemple, ont confiée à un technicien, le Néerlandais Pim Verbeek, qui a roulé sa bosse un peu partout à travers le monde. Sélectionneur de l'Australie (2007-2010), Peter Tim Dirk Verbeek, a assuré des fonctions techniques en Hollande, en Allemagne et au Japon, dans les sélections de Corée du Sud (2001-2002 aux côtés de Hiddink puis 2005-2006 comme adjoint d'Advocaat), des Emirats arabes unis (2005) et des Antilles néerlandaises (2004).

Pendant ce temps, Aït Djoudi assurait des piges dans des clubs nationaux (USMA, USMH, USMAN JSK, CABBA, ESS, CRB et ASK), participait à des expériences au Maroc (MC Oujda et Hassania Agadir) et en Tunisie (CSS et ES Zarzis).

Le Sénégal, lui, a opté pour Abdoulaye Sarr qui a fait toutes ses classes d'entraîneur sous les ordres de l'Allemand Peter Schnitger, au sein de la DTN de la Fédération sénégalaise, et a travaillé sous la coupe des Français Bruno Metsu et de Guy Stephan à la barre technique des Lions de la Teranga, sans oublier une longue et riche aventure au sein de son club de toujours, le Stade de Mbou.

Que dire alors d'Augustine Eguavoen, le sélectionneur du Nigeria ? International des Super Eagles avec lesquels il a été champion d'Afrique en 1994, l'ancien arrière droit de la Gantotte ou du Torpedo Moscou a disputé deux Coupes du monde (1994 et 1998) et a été sélectionneur des Super Eagles à deux reprises (2005-2007 et juin 2010-décembre 2010). Un CV que le technicien algérien n'a

pas pu constituer depuis qu'il a quitté les bancs de l'ISTS en 1993.

## ...Et de la FAF en particulier

La FAF a échoué et les sélections qu'elle a mises sur pied ne pouvaient s'exprimer autrement que par les échecs et les humiliations. Pour le présent tournoi préolympique, la FAF aurait pu corriger ses «bavures» antérieures en récupérant l'organisation de ce tournoi africain après le désistement de l'Egypte. La volonté politique s'y apprêtait à un tel concours. Au sortir de la déroute des Verts à Marrakech, en juin dernier, le membre de l'exécutif de la CAF avait la possibilité de rembellir son image en imposant la candidature algérienne à ses pairs du CE de la CAF.

Au lieu de cela, Raouraoua a préféré entrer en conflit avec le MJS qui n'entendait pas cautionner son désir de recevoir la CAN-2013 où il sera plus question de succession à la présidence de la Confédération africaine que d'offrir le titre continental à l'Algérie.

Le Maroc, qui n'avait pas l'ambition d'abriter le premier championnat d'Afrique des U23, sera l'unique candidat à la succession de l'Egypte, et à l'Afrique du Sud qui avait postulé avant le premier vote qui avait confié l'organisation aux Egyptiens.

Abriter cette première édition des Espoirs en Algérie pouvait offrir à Aït Djoudi et ses troupes de plus grandes chances de réussite, surtout que la sélection algérienne a perdu, en cours de route, plusieurs de ses pièces maîtresses, à l'instar de Belkalem qui a passé plus d'un an à «bronzer» à Aspetar ou encore Bedbouda dont la suspension de 3 matches infligée par la CAF à l'issue du match Zambie-Algérie (2-0), disputé en juin dernier, n'a pu être ramenée à de plus justes proportions.

M. B.

## DJAMEL BENLAMRI, CAPITAINE DE L'EN :

## «C'est une grosse déception pour nous»

Le défenseur du NA Hussein dey, Djamel Benlamri, a estimé que l'élimination de la sélection olympique algérienne de football au premier tour du championnat d'Afrique des moins de 23 ans, qualificatif aux Jeux olympiques Londres-2012, est une «grosse déception» pour le groupe.

«Nous sommes très déçus par cette élimination précoce et inattendue. Nous avions de grandes ambitions avant le début du tournoi, malheureusement, nous quittons la compétition par la petite porte. Je présente mes excuses aux supporters algériens après cette grande désillusion et cette lourde défaite face au Nigeria. C'est une grosse déception pour nous les joueurs et pour le staff technique», a déclaré à l'APS Djamel Benlamri.

Pourtant, rien ne laissait présager un tel scénario catastrophique avant le troisième match face au Nigeria, vendredi soir au grand stade de Marrakech. L'équipe algérienne avait besoin de gagner face à la lanterne rouge du groupe pour assurer sa qualification.

«L'équipe était bien décidée à s'imposer pour passer en demi-finale. Nous avions bien préparé cette rencontre décisive. En dépit d'une entame de match difficile, nous avons réussi à ouvrir la marque juste avant la pause, mais le résultat à la mi-temps du match Maroc-Sénégal (0-1) et le but d'égalisation encaissé juste au début de la deuxième période ont complètement changé le cours de la rencontre», a expliqué Benlamri.



La sortie sur blessure de Bitam et surtout celle de Benlamri à la 55<sup>e</sup> minute a déstabilisé la défense algérienne, devenue plus fébrile face aux assauts des Nigériens. «J'ai souffert de mon genou touché en première période. Je voulais continuer le match jusqu'à la fin, mais la douleur était terrible et insupportable. Le coach a préféré me sortir pour ne pas prendre de risque», a précisé Benlamri, l'une des satisfactions algériennes lors de ce championnat d'Afrique des U23. «J'ai simplement fait mon boulot comme me le demandait l'entraîneur Aït-Djoudi. Dans l'ensemble, je suis satisfait de ma prestation lors des trois matches disputés dans ce tournoi, mais mon rendement individuel ne peut en aucun me faire oublier la grosse déception de cette élimination», a souligné le défenseur algérien. Interrogé sur l'avenir de cette équipe olympique après cette échec au championnat d'Afrique, Benlamri estime qu'il ne faut pas remettre tout en cause et effacer tout le travail effectué depuis plus d'une année.

«Il faut continuer à travailler, il y a de jeunes joueurs dans cette équipe qui aspirent à rejoindre l'équipe nationale A, il faut les suivre et les encourager à travailler davantage pour améliorer leur potentiel», a-t-il dit.

## LE NIGERIA A MIS À NU LES FAIBLESSES ALGÉRIENNES

## Récit d'une soirée cauchemardesque

**Dos au mur après leur défaite face au Maroc (1-0) lors de la deuxième journée de la compétition, les hommes d'Azzedine Aït-Djoudi n'ont pas réussi à remporter les trois points de la victoire, indispensables pour passer en demi-finale.**

Devant le sélectionneur national Vahid Halilhodzic et en présence du président de la Fédération algérienne de football, Mohamed Raouraoua, les partenaires de Djamel Benlamri ont tout simplement raté le match qu'il ne fallait pas pour espérer disputer les demi-finales de ce tournoi.

Face à une équipe du Nigeria décevante lors de ses deux premières sorties et quasi éliminée de la course à la qualification avant ce dernier match, les Olympiques algériens ont réalisé leur plus mauvais match depuis leur début de campagne des qualifications il y a plus d'une année.

Contre le Nigeria, les protégés d'Aït-Djoudi ont montré leur limite sur tous les plans de jeu et ont été incapables de trouver des solutions sur le terrain. Les changements opérés par le coach national sur le onze de départ, avec la titularisation du trio Bounedjah-Aouadj-Benaldjia, n'ont pas donné les résultats escomptés. Certes, l'attaquant de l'USM El-Harrach a inscrit un but juste avant la pause mais il a raté deux occasions nettes alors que le score était à égalité (1-1). Son coéquipier Aouadj n'a pas fait mieux, manquant notamment deux occasions face au but. Quant à Benaldjia, il n'a été, tout simplement, que l'ombre de lui-même, ratant tout ce qu'il a entrepris tout au long de la partie.

Les Algériens, crispés et tendus, ont éprouvé du mal à entrer dans le match contre des Nigériens décidés à jouer à fond leur dernière carte. Heureusement que l'ouverture du score par Baghdad Bounedjah contre le cours du jeu et à trois minutes de la pause-citron est intervenue au meilleur moment.

«Le niveau de l'équipe était juste moyen en première période. Nous, avions du mal à entrer dans la rencontre, peut-être que l'importance de l'enjeu explique en partie cette fébrilité», a tenté d'expliquer Aït-Djoudi à la fin de la partie.



En dépit de leur léger avantage au score, les Algériens étaient éliminés puisque au même moment les Sénégalais menaient à la mi-temps face au Maroc (1-0). Apparemment informés du déroulement de l'autre match, les Algériens, qui devaient inscrire un deuxième but pour assurer leur qualification, ont sombré en seconde période avec tout d'abord une égalisation nigériane juste à la reprise sur un coup franc de Lawal suite à une faute de Guechi, qui venait de remplacer Bitam, blessé. Les joueurs d'Aït-Djoudi ont encaissé ensuite trois autres buts lors de la dernière demi-heure, surtout après la sortie sur blessure de l'excellent Benlamri et l'expulsion de Mahdi Abeid pour cumul de cartons. «Les joueurs ont été affectés par le résultat du Sénégal à la mi-temps. Les sorties sur blessures des défenseurs Benlamri et Bitam ont complètement chamboulé notre dispositif. Après l'égalisation nigériane, c'était très difficile de revenir dans le match, nos joueurs ont souffert sur les plans mental et physique», a soutenu le coach national. Le défenseur Chafai Farouk, l'un des rares joueurs algériens venus s'expliquer face à la presse à la fin de la partie, a estimé que son équipe a peut-être sous-estimé son adversaire.

## Fin de mission pour Aït-Djoudi

Avec cette élimination précoce et surtout la déroute surprenante de Marrakech, la mission de l'entraîneur Aït-Djoudi à la tête de l'équipe olympique prend fin. Engagé par la Fédération algérienne de football avec l'objectif de qualifier l'Algérie aux Jeux olympiques de Londres-2012, le coach national a échoué dans sa mission et quittera donc ses fonctions automatiquement. «J'ai signé un contrat objectif avec la FAF pour qualifier l'équipe aux Jeux olympiques 2012, aujourd'hui nous sommes éliminés, j'assume totalement mes responsabilités. Je suis satisfait par tout le travail accompli depuis ma prise de fonction. Je vais remettre dans les prochains jours mon rapport à la FAF», a indiqué Aït-Djoudi. En revanche, l'avenir de cette équipe olympique, qui renferme quelques belles individualités, reste incertain pour le moment. Pour Aït-Djoudi, ce ne sont pas les trente minutes fatales face au Nigeria qui vont effacer tout le travail effectué depuis plus d'une année. Des joueurs, à l'instar de Benlamri, Chafai, Touahri ou encore Hamroun ou Abeid, ont les qualités pour briller à un niveau supérieur et pourront avec un plus de travail et de persévérance prétendre à une place parmi les Verts.

## JS KABYLIE 2-ES SÉTIF 2

## Renversant !

**Tizi-Ouzou. Stade du 1<sup>er</sup> Novembre. Temps couvert. Bonne pelouse. 10 000 spectateurs. Arbitrage de M. Ghorbal assisté de MM. Naceri et Serradj.**

**Avertissements :** Sedkaoui (28') JSK Karoui (72') Belkaid (73') Diss (88')

**Buts :** Hachoud (38') Aoudia (51')

Hanifi (60') Tedjar (74' sur penalty)

**JSK :** Asselah, Remache, Nessakh, Zarabi, Rial, El-Orfi, Sedkaoui, Tedjar puis Hikem (90'), Metref, Hanifi, Boulemdais puis Hemani (55')

**Entraîneur :** Ighil

**ESS :** Benkhodja, Hachoud, Benchadi, Diss, Belkaid, Karoui, Djahnit, Gourmi puis Tiouli (69'), Aoudia puis Nadji (90'), Djabou, Benmoussa puis Lakhdari (82')

**Entraîneur :** Geiger

Ils sont rares, très rares, les matches entre la JSK et l'Entente qui n'ont pas tenu leurs promesses. Celui d'hier aura même été d'un bien meilleur acabit que les deux ou trois plus récents rendez-vous entre ces deux vieilles connaissances. Après avoir consacré quelques minutes à tâter le pouls l'une de l'autre, les deux équipes se sont engagées dans le vif du sujet avec des plans de jeu clairement établis. Une équipe de la JSK à connotation résolument offensive avec un milieu de terrain bien peuplé et des joueurs de couloir, Nessakh et Remache, extrêmement actifs, alors que les Sétifiens s'appuyaient dans un jeu basé sur les contres avec Djabou comme point de fixation lorsqu'il fallait porter le ballon dans le camp kabyle. Les échanges prendront du rythme à partir de la 12<sup>e</sup> minute sur cette action de Hanifi, trop altruiste sur le coup, en choisissant l'option de servir royalement Metref qui, malheureusement pour les siens, optait pour un tir en force au lieu de placer le ballon sur la gauche de Benkhodja tout heureux de voir le ballon lui arriver dessus. Le même Metref aurait pu se ressaisir si sa tête plongeante n'avait pas raté le cadre à la réception d'un autre service de Hanifi. Deux belles occasions venaient d'être gâchées

en moins de cinq minutes par une équipe de la JSK qui s'est efforcée de bien élaborer ses mouvements avant de se lancer dans des actions qui auraient pu connaître un meilleur sort, à l'exemple de celle que gâchait Boulemdais qui voulait chercher la lucarne alors qu'un geste plus simple s'imposait.

Pour rompre l'emprise kabyle sur le cours du jeu, les Ententistes s'en remettaient à leur buteur patenté Hachoud qui, avec la complicité involontaire d'Asselah, d'un tir anodin donnait une autre tournure aux débats.

Un coup de théâtre dont les Canaris n'allaient pas se relever jusqu'à la pause, même au-delà, puisque, juste après la reprise, et comme il l'avait souvent fait au grand bonheur des Kabyles, Aoudia placera une tête imparable pour ce qui aurait pu être le coup fatal pour la JSK.

Sonnés mais pas KO, les Canaris mettront moins de dix minutes à revoir la lumière grâce à une belle extension de Hanifi pour reprendre un corner de Metref. Le match repartait dès lors sur des bases qu'on n'avait plus vues depuis des lustres à Tizi-Ouzou.

Débridés mais spectaculaires, les débats seront malheureusement émaillés de décisions arbitrales contestables. Ainsi, à la loi du hors-jeu que les assistants de M. Ghorbal ne maîtrisaient pas, pénalisant sur au moins trois occasions Hanifi et Boulemdais, l'arbitre a voulu ajouter son propre grain de sel en accordant à la JSK un penalty très discutable.

Ce qui importait peu à Tedjar qui sauvait au moins un peu pour une équipe de la JSK en constants progrès au point où pour une fois, les présents n'en ont pas voulu d'avoir concédé un nul à domicile. Il est vrai, qu'en face, il y avait une bonne Entente.

M. Azedine

## Résultats

USMA-NAHD	2-0
MCEE-CAB	1-0
MCO-JSMB	1-0
JSK-ESS	2-2
WAT-ASO	2-1
ASK-USMH	1-0
MCS-CSC	1-1

**Venez découvrir les offres exceptionnelles chez notre agent Akbou Autos**

**A la foire de Béjaïa du 01 au 10 Décembre.**

à la Grande Surface du LAC (Ex Souk El Fellah de Béjaïa)

Alger :Comp.Autoroute Dely Ibrahimie,Tél:021 91 03 11 à 13/0561 311 313/0561 141 414/0561 511 515/0561 161 616 /Fax:021 91 03 10/Oran:0555 06 13 95/Blida:025 36 00 37/38 Oran:0661 205 409/Oran:0772 865 386/Blida:0552 09 72 24/Blida:025 402 349/Route Nationale 26 AZAGHAR Akbou-Béjaïa Tél : 034 34 71 30 Fax: 034 34 71 39 AkbouAuto@gmail.com